

REVUE SPIRITE

JOURNAL BI-MENSUEL

D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

32^e ANNÉE

N^o 18

15 SEPTEMBRE 1889.

CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL

Le Congrès s'est ouvert le 9 septembre, à 9 heures du matin, dans la salle du Grand-Orient de France, 9, rue Cadet, à Paris.

La Commission exécutive étant placée au Bureau, M. le Dr Chazarin retrace rapidement la marche des travaux de la Commission, puis adresse à la nombreuse assistance, composée de délégués venus de tous les pays, une allocution bien sentie, très fraternelle, soulignée par les applaudissements de toutes les écoles réunies.

Puis, le président présente à l'assistance, le nom des personnes qui doivent composer le Bureau, lesquelles ont été acceptées à l'unanimité.

Après quelques discours prononcés par les membres présents, les sections furent organisées, et assidûment le matin de 9 heures à midi, le soir de 3 à 6 heures, chacun se mit à l'œuvre. Un vol. contiendra la relation de ces travaux effectués pendant 6 jours, avec l'entrain le plus remarquable, le dévouement le plus absolu, devant une assistance nombreuse et sympathique. Les membres de la presse assistaient aux travaux des sections.

COMPOSITION DU BUREAU

PRÉSIDENTS D'HONNEUR. — MM. Ch. Fauvety; Eugène Nus; Mme la duchesse de Pomar.

Président effectif : M. Jules Lermina.

PRÉSIDENTS DES SECTIONS RÉUNIES. — MM. Van Straaten, pour la Hollande; Dr Chazarain; Lourenço de Fonseca, pour le Portugal; Ernest Bosc, pour la France; vicomte de Torres Solanot, pour l'Espagne; capitaine Ernesto Volpi, pour l'Italie; Don Edouard E. Zarate, pour le Mexique; Dr Huelbes Temprado, pour Madrid; Don Rafaël de Zayas Enriquez, pour la province de Mexico et l'Union générale spirite; M. A. Caron, pour la Société de Librairie spirite; M. Léon Denis, pour l'Union spirite.

VICE-PRÉSIDENTS DES SECTIONS RÉUNIES. — MM. Don Bernardo Alarcon, Madrid ; Mlle Norlund, Suède ; Thomas, Agen ; Eulogio Floria, Ile Cuba ; Henry Lacroix, États-Unis ; T. Everitt, Angleterre ; Huet, pasteur, Hollande ; P.-G. Leymarie, Paris ; B. Tortenson, Christiania ; Karl Sigismond, Berlin ; Boyer, Paris ; Alexandre Delanne, Paris ; l'abbé Roca, Paris.

DAMES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES. — Mmes Raymond Pognon, Dubost, Antoinette Bourdin, Gries-Traut, Ernest Bose, Mlle de Wolska, Mmes Everitt, Arnaud.

SECRÉTAIRES. — MM. Caille Chaigneau, Paris ; Gabriel Delanne, Paris ; Laurent de Faget, Paris ; Georges Montière, Paris ; Professeur Hoffmann, Rome ; Guillet, Lyon ; Papus, secrétaire général, Paris.

MEMBRES DU BUREAU. — MM. Georges, Marseille (France) ; Houart, Liège (Belgique) ; Dr Grau (Bavière) ; Sanz Benito (Espagne) ; H. Sausse (Lyon) ; Semenoff, Russie ; Auzanneau, Paris (France) ; Facundo Usich, Barcelone (Espagne) ; Don Miguel Vives, Tarrasa ; Don Manuel Navarro Murillo, Espagne ; Clément Goupille, Tarragona ; Warchawsky ; Pantin (Seine) ; Mongin, comptable, Paris ; Bouvery, Paris ; Mme Pognon, Paris ; Don Modesto Casanovas, Barcelone ; Louis Deinhart, Bavière ; Paul Puvis, Seine ; Vautier Alfred, Paris ; Carle Sjostedt, Christiania ; Caron, ancien capitaine, Bordeaux ; Blin, Paris ; Tarley, Paris ; Mme Kock, Lyon ; Chevalier, Paris ; Streiff de Maxtadt, Paris ; Bazol, Angers.

INTERPRÈTES VOLONTAIRES. — MM. Carlos Libert, Anglais, Détroit Michigan ; Henry Lacroix, Anglais, Canadien ; Papus, Espagnol, Paris ; de Rappard, l'allemand, Paris ; Mlle de Wolska, Polonais-Anglais, Paris.

Voici les adhésions nouvelles au Congrès :

M. le Dr Ferran, chirurgien major de 1^{re} classe en retraite, publiciste et maire de Saint-Genis-Laval, adhère au Congrès, avec ses vœux, son obole et de bons conseils.

M. Redon père, à Jaujac, nous apporte l'adhésion des spirites du pays, leur délégué assistera au Congrès.

Mistress Esther Wood, a assisté au Congrès ; elle est venue d'Angleterre à cette fin.

M. Léonce de Larmandie a assisté au Congrès.

M. Vasse, adhère au Congrès, avec le groupe dont il fait partie, à Grenoble. Paris.

M. le comte Stecki, en Volhynie, nous envoie ses vœux, regrette de ne pou-

voir suivre personnellement nos travaux qui l'intéressent au plus haut point.

Messieurs Lèglise, délégués du Groupe de Naujean, Gironde, sont délégués au Congrès. Ils ont prié M. Leymarie de se représenter les différents groupes de l'entre deux mers.

M. Guegan et son groupe, impasse Saint-Sébastien, 2, Paris, adhère au Congrès, avec le Groupe Visselle, rue des Arquebusiers, 2

M. Damiani G. de Florence, nous envoie son obole et son adhésion.

M. Semenov, est délégué d'un groupe de Saint-Petersbourg.

M. B. Groupe de Béziers, nous envoie son obole et ses vœux.

M. Louis Deinhart ingénieur, représentera aussi la Société expérimentale de psychologie, présidée à Munich, par M. le Baron Charles de Prel, Dr en philosophie.

M. A. Pellegat, d'Alexandrie, Egypte, nous envoie les adhésions et les cotisations de MM. Quevedo, V^e Maria, C. Laugier.

M. le Dr Anastasio Garcia Lopez, directeur du El Criterio de Madrid, a assisté au Congrès, ainsi que le Dr Jacquin Huelves Temprado, Don Manuel Sanz Benito. Don Bernardo Alarcon. Don Tomas Sanchez Escribano. Don Jose Agramonte, et Navarro Murillo.

MM. Salomon Alvarez Domenech, nous envoie l'adhésion de la Luz, de Porto-Rico, et salue tous les membres du Congrès.

M. François nous envoie une liste d'adhésion des membres de son Groupe indépendant spirite et théosophique, 50, boulevard Edgard Quinet, Paris.

Le Groupe Psyché de Berlin, nous envoie un mémoire.

La sezione romana psicologia sperimentale, nous envoie son adhésion de Rome, des groupes : Viminale. Anfiteatro Flavio. Mercanti. Monte Savello. Aureliana Salara. Mellini. Governo Vecchio. Corso. Principessa Margherita. Croce. Macao. S-Nicolo da Tolentino. Manin. Vittoria. Babuino. Pontefici. Madama Astalli. Belsiana. Gioberti. Calabria. Pietra. Valturmo. Genova. Oracoli. Clementi. Curtatone. Nazionale. Greci. Castellidardo. Les Groupes correspondants sont : Caserta. Portici. Frascati. Chiavari, suivent les signatures des membres.

Groupe Arnaud, délégués, M. de la Courcelle et Mme Arnaud.

Groupe de Saint-Petersbourg, délégué M. Hoffmann.

L'Etoile d'Avignon, journal représenté par M. l'abbé Roca.

Groupes de Pesaro, de San-Reno, de Carmina, délégué M. E. Volpi :

Fédération régionale spirite, à Liège, M. M. Closset, Martin Martiny, Félix Paulsen. Union spirite Liégeoise, délégué M. Henrion. Groupe de Naples, son président, M. Ercole Chiaia.

Des télégrammes de la Société spirite d'Odessa, Russie, du centre spirite

loz de la Verdad de Grenade, des étudiants de l'Université, à Barcelone; et du Dr Garcia Lopez des bains de Lelesma, saluent le Congrès, et rendent hommage à Allan Kardec. M. Julio Fernandez Mateo, de alcolea del Rio, envoie son adhésion. M. Pascual Hampa, directeur du El reformista et Diario de Huelva, charge M. le Dr Ballesteros de le représenter. Mme Catala, dans le mémoire qu'elle nous envoie, signale les faits obtenus au groupe Magat, très intéressants comme étude de l'âme et de ses manifestations; cette dame signale d'autres faits personnels, tous remarquables.

Groupes de Figers et de Chillac, cha. inf. représentés par M. Leymarie.

Le Groupe spirite, *Le Cenevol d'Alais*, représenté par M. Sirven.

Le Groupe spirite de Lezan, Gard, représenté par M. Sirven.

M. le Professeur, M. T. Falconer Teramo, représente l'Académie internationale de Rome.

L'Union spiritualiste de Rouen, représentée par M. Léon Denis. Journal hebdomadaire de la Hollande, et le Groupe de Mildelbourg, représentés par M. Van Straaten.

Centro Espiritista de San Saturnino, de Noya, Espagne, adhère et envoie ses félicitations, signées Ramon Font y Noto, Pedro Bosch, Francisco Carbo.

Le Groupe de Sonnac, Charente-Inférieure, avec MM. Moïse Vincent, Berthelot, Hillaire, et Théodore Herant, adhèrent au Congrès.

La Société Spirite Espagnole, délègue Don José Agramonte.

Le Journal la Vérité, de Buenos-Ayres, adhère et nous envoie 175 fr. 75, produit d'une souscription, au lieu de 300 fr., le change ayant dévoré 125 fr. 25.

Le Groupe de Podensac, Gironde, délègue M. Leymarie. Mr Submil, T. Loomis, de New-York, envoie son adhésion, ainsi que M. Percy Vyndham de Londres. Le Groupe de Naujean, Gironde, charge M. Leymarie de le représenter. M. Boumin, du Colombier, adhère, ainsi que M. Francisco Albarrano. Le Groupe de Saint-Germain d'Esteuil, est représenté par M. Leymarie. La Société de la Vera Cruz envoie l'adhésion de 62 adhérents, M. de Lagrange en tête, il délègue l'avocat Don Rafaël de Zayas.

Le Centro de Estudios psicologicos, la *décision progresiva* de Ronda Espagne, donne son adhésion complète, et nomme pour délégué, M. de Torres Solanot.

Le Centro familiar *Esperanza*, de Habanay délègue M. de Torres Solanot.

Mme la duchesse de Pomar et M. le duc de Pomar, adhèrent au Congrès au nom de leur journal : l'Aurore.

M. Louis Vaisse, de Toulouse, philosophe, adhère au Congrès.

Le The Victorian Association of spiritualist, 84, Runell street, de Melbourne, Australie, société très importante, prie M. Leymarie de les représenter au Congrès.

M. Crubezi Jacques, de *Bonjan*, envoie son obole en adhérant.

M. R. Frëymuth, vient de la Bavière, [pour assister au Congrès, il envoie son obole.

La Luz de l'Alma, de *Buenos Ayres*, en fort bons termes, adhère au Congrès, et envoie 100 fr. pour les frais des tenues; son délégué est *M. Navarro Murillo*, qui lira leur lettre fraternelle au Congrès.

M. Guillet J. E. de Lyon, a assisté au Congrès comme délégué.

M. Lessard Samuel, de *Nantes*, est délégué au Congrès, par le journal « la Religion laïque ».

Le Groupe de Cazères-sur-Garonne, prie *M. Leymarie* de les représenter.

M. Lagneau-Beaucourt, de *Carvin*, nous adresse son adhésion.

M. G. Eugène Simon, ancien Consul, nous envoie son adhésion et celle de plusieurs amis.

Mme Antoine Bourdin, déléguée de *Genève*, est venue au Congrès.

Le Journal El Buen Sentido, de *Lerida*, fait l'honneur à *M. Leymarie* de le choisir pour le représenter; les rédacteurs sont tous des lettrés.

Mesdames Goursan, de *Clermont-Ferrand*, assistent au Congrès.

Le Centrespirite de Cienfuegos de Cuba, *Lazo de Union* envoie son adhésion entière, et 50 fr. pour les frais du Congrès.

M. J. B. Pamlelé de Goulard, cotise et adhère.

M. Dufilhoi commandant de cavalerie en retraite, et *Mlle Plane* sa nièce cotisent et adhèrent.

M. Falgayrac, de *Carmaux*, nous donne son adhésion et sa cotisation.

Mme Vve Getos, venue à *Paris* pour le Congrès, nous apporte des dessins remarquables obtenus médianimiquement.

M. le Comte Gherardo Freschi, ancien spirite âgé de 86 ans, regrette de ne pouvoir assister au Congrès, et nous envoie son obole.

M. Chauvet, de *Louznac*, *Charente-Inférieure*, annonce que son groupe adhère au Congrès, prie *M. Leymarie* de le représenter, ce dernier représente aussi le Groupe de *Blésignac*, *Gironde*, et le groupe de *Mme Vve Flaselière*, à *Alger*.

M. de Torres Solanot (Le vicomte), était délégué pour les groupes et sociétés suivantes :

1. Centro Espiritista, el El Salvador, de *Sagua la Grande*;
2. Sociedad Sertoriana de Estudios psicologicos, à *Huesca*;
3. Centro Espiritista, El Buen deseo, de *Villacarlos*, (*Baléares*);
4. Centro de Instruccion espiritista, de *Mahon*;
5. Centro espiritista Kardec, de *Gibraltar*;
6. Sociedad, Amor y estudio de Lalinca de la Concepcion;
7. Sociedad Spirita La Luz, villa de la Vega (*Porto-Rico*);
8. Centro de E. P. La Fé, de *Almeria*, *Espagne*;
9. Centro La

Caridad, de Frailes (Jaën); 10. Centro Espiritista, Progreso universal, de Sueca (Valencia); 11. Centro Alcoyano de Estudios psicologicos (la Paz) Alcoy (Alicante); 12. Grupo Espiritista del Grao (Castellon); 13. Centro de Estudios psicologicos, Paz y Amor Yecla; 14. Centro Caridad y progreso, a Lares (Porto-Rico); 15. Pequeno Grupo Marieta, Amor y Caridad, de Santa-Pola, Alicante; 16. Sociedad de Estudios psicologicos. La Reincarnacion. Habana; 17. Centro espiritista Luz, Aleala la Real (Jaën); 18. La Luz del Cristianismo, revista quincenal (Aleala real); 19. Centro el Porvenir de Aguadilla, Porto Rico; 20. Centro Fraternidad, Sociedade Estudios P. Beneficencia y recreo, de Isabela, (Porto Rico); 21. Sociedad de Estudios psicologicos. La Caridad, San Juan de Porto-Rico; 22. La Union Centro espiritista de Mayaguez. Porto-Rico; 23. La Luz journal des libres-penseurs, à Vega Baja (Porto-Rico); 24. Grupo espiritista de Cadix, Paz y Caridad, d'Allan Kardec; 25. Revista de Estudios psicologicos de Barcelone.

ADHÉSIONS PERSONNELLES

Baroniz Tendilla Cadix; Diego Ponce de Léon Santa Pola; Antonio Prieto de Rosas (Gerone); Eugenio Garcia Gonzalo de Madrid; I Juste Farmaceutico, Villalgordo del Jucar.

26. Représentation de la Sociedad Spiritista Espanola, Madrid; 27. Grupo familiar de Ordenes, Corogua; 28. Grupo de Santiago, (Gallicia); 29. Federacion Espiritista de la region Valenciana, Presidente, Manuel Ausó. 30. Centro Espirita. Hijos de la verdad, Medellin. république de Colombie; 31. Centro familiar Esperanza, Habana, Cuba; 32. Centro Penamacor (spirito) Portugal; 33. Centro Espirita de Coïmbra, Portugal; 34. Centro Espirita de Andujar (La Esperanza) (Jaën).

SOUSCRIPTIEURS AUX FRAIS DU CONGRÈS

M. Pigeon à Noisy-le-Sec, 2 fr. — M. Pierre à Vincennes 2 franes. — Mme Roussel à Tunis 5 fr. — Pour le groupe de Louzignac, reçu de M. Chauvet 6 fr. — Comte Gherardo Freschi, 9 fr. — Pour un groupe de Berlin reçu de M. Henri Mayer 1 fr. — Guillaume Oppel 2 fr. — Robert Verniche 3 fr. — Otton Steinkampst 4 fr. — Total 10 fr. — Dr Autun 5 fr. — M. Lerouge 3 fr. — M. Casimir Moireau 3 fr. — M. Grau 10 fr. — Mme Benoit 5 fr. — Mlle Mouliade 2 fr. — Mme Chaumont Swedenborgienne 5 fr. — M. Jourdain 6 fr. — M. Coille 2 fr. — M. V. Macé 1 fr. 05. — Mme la Duchesse de Pomar 50 fr. — Mme Cougniard 5 fr. — M. Goguel, chirurgien de 1^{re} classe à Alger 5 fr. — M. Damiani 10 fr. — Mme Davoine 3 fr. — Mme Bablin 5 fr. — M. J. Crubézi 4 fr. 50. — Pour un groupe d'Alexandrie, Egypte,

reçu de M. Pelléga 5 fr. — M. Quevédo 5 fr. — Vve Maria 5 fr. — C. Laugier 2 fr. total 17 fr. — L'auteur du *Messie de Nazareth* 3 fr. — Société spirite Espagnole de Madrid et le Journal *El Criterio*, 50 fr. — M. Anastasio Garcia Lopez 25 fr. — M. Romestan 0,75. — Un inconnu de Béziers 1 fr. — Journal le *Psyche* 50 f. — Mlle Gelos 3 fr. — M. Alaux à Alger 2 fr. — M. Dorotte 2 fr. — M. Bernard à Lézan 10 fr. — M. Pandelé 1 fr. 50. — Céphas 10 fr. — M. de Rappard 5 fr. — Mme Rocher 2 fr. 50. — Mme Despiau 2 fr. 50. — M. Lagneau 2 fr. — M. Wilhem de Forbach, 20 fr. — Mme Balletta 2 fr. — Luz de Alma à Buenos-Ayres 100 fr. — S. Oliver 5 fr. — famille Servy 10 fr. — M. P... 2 fr. — M. Hoffmann 10 fr. — M. Falgayrac 5 fr. — M. Potel 1 fr. 20. — M. Rich Fryëmuth à Munich 24 fr. 70. — M. Dumont 5 fr. — Mme Mauch 2 fr. — Mme Rahe 2 fr. — Francesco Albanaro, de Buenos-Ayres 10 fr. — Tonoeph 5 fr. — M. Henri Lacroix 5 fr. — Une Dame 3 fr. — M. T... 5 fr. — Mme C. Durand 10 fr. — M. J. Fardel 3 fr. — Une Dame de St-Pétersbourg, 20 fr. — London spiritualist Alliance, reçu de M. Everett délégué 25 fr. — Souscription du Journal « La Vérité » de Buenos-Ayres, 66 piastres, qui n'ont donné en monnaie française que 177 fr. 75. — Mme Dalex, 10 fr. — Groupe spirite, de Voiron, 12 fr. — Mme Stourbe, 1 fr. — M. Millian, 1 fr. — Dr Baraduc, 5 fr. Mme Bourgeois, 1 fr. — M. Chrétien, 5 fr. — M. Peyranne, 1 fr. — M. Maéder, 1 fr. 20. — M. Eugène Nus, 20 fr. — Deux anonymes, 0 fr. 75. — Mme Levent. 10 fr.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 13 SEPTEMBRE

Présidents d'honneur : Ch. Fauvety; duchesse de Pomar; Marcus de Voze; Eugène Nus.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT EFFECTIF

Messieurs, l'honneur que le Congrès a bien voulu me faire en m'appelant au siège présidentiel, me donne le privilège de saluer en son nom les travailleurs qui, de toutes les parties du monde, ont répondu à son appel. J'accomplis ce devoir avec une satisfaction d'autant plus grande qu'il me fournit l'occasion de caractériser en quelques mots l'œuvre à laquelle vous allez tous concourir. Cette œuvre n'est rien moins que l'affirmation de la Science nouvelle, l'alliance de la physiologie et de la psychologie, le défi jeté par la libre recherche au préjugé et à la routine, la levée en masse des chercheurs de vérité contre l'obscurantisme qui se réclame, pour arrêter l'essor de l'esprit humain, de l'intolérance persécutrice et irraisonnée des Académies et des Églises. Ce Congrès est le champ de bataille des intelligences courageuses, bravant l'intolérance de ceux qui prétendent imposer des limites aux droits de l'analyse et de l'investigation. Il n'est pas de domaine fermé à l'exploration humaine. Je vous le dis, ceux-là sont

les véritables positivistes qui ne nient *à priori* rien de ce que l'expérience, ne disons pas seulement démontre, mais indique. Partout où la nature manifeste son action, en quelque ordre qu'elle se produise, si faible que soit la lueur qui éveille la curiosité et sollicite l'attention, le devoir de l'homme est d'aller en avant. Enregistrer des faits, multiplier les observations, soumettre les hypothèses, même les plus hasardées, à une rigoureuse critique, affirmer hautement la vérité acquise, en dépit de toutes les oppositions et de toutes les coercitions, tel est le devoir de l'homme raisonnable et juste. Vous saurez le remplir, attentifs à ne pas tomber dans l'ornière du dogmatisme entêté où se traînent et où voudraient vous entraîner les négateurs à outrance. Scrutant les plus ardues problèmes de la Vie, vous aurez le courage orgueilleux de poser cette question : — O Mort, es-tu la mort ?

La vieille science, autoritaire et exclusive, a été impuissante à combattre la souffrance, la misère, la désespérance. Je salue en vous les adeptes modestes de la science nouvelle, initiatrice des progrès nouveaux. Il y a, disait le grand Mickiewicz, une masse de lumière et de chaleur donnée pour chaque époque. Il en faut une dose nouvelle pour ranimer l'humanité et faire surgir une époque nouvelle.

Travaillez, soyez les semeurs, nos fils du vingtième siècle récolteront et vous remercieront.

Au nom de la France, au nom de la Ville de Paris, d'où toute lumière s'épand sur le monde, encore une fois, je vous salue.

JULES LERMINA.

(*Applaudissements prolongés*).

RAPPORT GÉNÉRAL A LA SÉANCE PUBLIQUE DU CONGRÈS

Mesdames et Messieurs,

Le Congrès Spirite et Spiritualiste international m'a fait l'honneur de me confier le soin d'exposer devant vous le résumé général des travaux du Congrès.

Je dois donc, tout d'abord, vous demander toute votre indulgence pour les erreurs ou les négligences qui pourraient s'introduire dans ce travail. Jeune au milieu d'hommes expérimentés, peu éloquent au milieu d'orateurs de premier ordre, j'aurais considéré cet honneur comme au-dessus de mes forces, si la grandeur des idées que nous avons tous à cœur de défendre n'eût soutenu mon courage et si je n'avais été sûr de voir nos principes communs exprimés oralement par tous mes aînés en âge comme en science, bien mieux que je ne pourrai le faire moi-même.

Je dois, en un exposé rapide, vous donner une idée synthétique du Congrès, de sa portée scientifique, philosophique et sociale et de ses conclusions. Aussi, devons-nous voir le plan suivi dans ce résumé afin de ne pas fatiguer inutilement votre attention.

Tout d'abord je retracerai en quelques mots les origines de ce Congrès, puis nous verrons l'accueil que lui fit la Presse française et étrangère dès que son succès vraiment remarquable eût porté sur lui l'attention de tous ; enfin j'exposerai devant vous les conclusions auxquelles se sont arrêtées les diverses sections du Congrès.

Vous ne trouverez pas dans cet exposé le détail de chacune des discussions pas plus que l'analyse de chacun des mémoires. Les procès-verbaux détaillés seront imprimés à la suite de ce rapport, où tous nos amis pourront les étudier avec fruit. Je dois me borner aux questions générales et la tâche est déjà fort lourde vu l'intérêt et la portée de tous les travaux du Congrès. Je remercie donc, encore une fois, tous nos frères et sœurs de l'honneur qu'ils ont bien voulu me faire, trop heureux et très satisfait si, à la fin de cette lecture, j'ai pu réussir à tenir encore éveillée la moitié de la salle.

LES ORIGINES

Il est difficile, Mesdames et Messieurs, quand on assiste au plein succès d'une œuvre de se rendre compte des difficultés qu'il a fallu vaincre pour la mener à bien, des obstacles qu'il a fallu renverser un à un avant d'aboutir. Ce congrès plus que tout autre semblait impossible à réaliser, parce que ses futurs partisans étaient séparés par des opinions et non pas des faits, et qu'un homme est souvent prêt à tout, sauf à faire une concession à ce sujet.

Eh bien la puissance des idées est telle, la force spirituelle est si grande que dans un élan vraiment fraternel toutes les divisions de détail existant depuis des années ont été abandonnées sur le champ, toutes les personnalités, toutes les écoles se sont évanouies devant la cause elle-même, tous les chefs sont venus silencieusement se ranger en simples soldats sous les plis du drapeau qui nous réunit tous pour combattre l'ennemi commun : le Néantisme.

En moins de trois mois les écoles furent groupées d'abord en France, puis en Europe, puis enfin en Amérique et jusque dans l'Inde. Les nombreux journaux dévoués à notre cause qui jusque-là avaient agi isolément, vinrent un à un donner leur appui à l'œuvre commune, partout l'appel à l'union fut entendu. Les adhésions arrivèrent par centaines, puis par milliers, la base d'entente choisie fut si large et, ajouterais-je aussi, l'aide de là-haut fut si grande, que le jour de l'ouverture de ce Congrès, non seulement les spirites comme à Barcelonne, mais encore tous les Spiritualistes, Kabbalistes, Théosophes, Magnétistes, Swedenborgiens, Théophilantropes étaient là et que devant les délégués de plus de 40.000 adhérents et de 95 journaux notre ami Jules Lermina pouvait dire :

« Cette œuvre n'est rien moins que l'affirmation de la science nouvelle,
« l'alliance de la physiologie et de la psychologie, le défi jeté par la libre
« recherche au préjugé et à la routine, la levée en masse des chercheurs de

« vérité contre l'obscurantisme qui se réclame pour arrêter l'essor de l'esprit humain, de l'intolérance persécutrice et irraisonnée des Académies et des Églises! »

Je crois donc, Mesdames et Messieurs, être votre interprète à tous en remerciant au nom de la cause spiritualiste la Commission exécutive qui a mené cette œuvre à bonne fin, grâce à la bonne volonté et au dévouement de tous les spirites et spiritualistes à qui elle a fait appel.

Le Neuf Septembre 1889 cette Commission proclamait le Congrès ouvert et faisait procéder à la nomination du Bureau.

Arrêtons-nous un instant sur ce sujet et, tournant un peu la tête, voyons l'effet que produit cette réunion sur ces blasés et ces sceptiques à outrance qui s'appellent les journalistes parisiens.

LE CONGRÈS DEVANT LA PRESSE

Vous figurez-vous, Mesdames et Messieurs, l'effet qu'eût produit dans la Presse, il y a seulement quinze ans, l'annonce d'un Congrès spirite? Le dictionnaire n'eût pas contenu d'assez joyeuses épithètes pour décorer les membres de ce Congrès et les railleries les plus spirituelles n'eussent pas manqué d'assaillir de tels audacieux.

Aujourd'hui c'est un peu changé. Notre groupement a produit l'effet qu'on en pouvait attendre; notre nombre, mieux que tout argument philosophique a fait réfléchir et si nous sommes attaqués, nous devons loyalement reconnaître que c'est avec beaucoup d'esprit et avec la plus parfaite ignorance de nos doctrines et de notre but de la part de ceux qui nous ont fait l'honneur de s'occuper de notre mouvement.

Tout d'abord une note reproduite par beaucoup de journaux et émanée je ne sais d'où, annonce au public que nous sommes très méfiants et que nous avons tellement peur de nos adversaires que le contrôle le plus sévère sera fait à l'entrée pour ne recevoir que des frères (lisez des fous).

Cette note nous rendit un signalé service; la Presse, excitée par le mystère, vint nous rendre visite. L'examen nous fut favorable, car deux journaux français des plus importants, le *Temps* et le *Journal des Débats* firent mention de notre séance en termes mesurés. Une seule chose surprend les rédacteurs: le nombre de jolies femmes qui nous aident de leur concours et de leurs lumières. Remercions donc toutes les assistantes de nous avoir si bien défendus en montrant que la femme a compris l'importance de notre but; car partout où il faut sauver la Société par la Morale ou le Sacrifice, la femme est toujours au premier rang.

Aussi, Messieurs de la Presse, donnez-vous la peine de nous prêter un peu d'attention et vous verrez qu'une table qui tourne conduit souvent ses adeptes à

sacrifier leur temps et leur argent au soulagement des misères humaines, tandis qu'un orateur qui prêche le néant entre deux absinthies ne peut logiquement conduire ses auditeurs qu'à deux conséquences : le suicide s'ils sont riches, le vol s'ils sont pauvres.

Oui, nous croyons à l'immortalité de l'âme, nous croyons qu'on peut communiquer avec ceux que vous appelez : les morts et, pour le démontrer, nous n'allons pas perdre notre temps en discussions métaphysiques qui ne prouvent rien, nous n'allons pas nous dépenser en arguments plus ou moins logiques.

Vous niez la puissance du raisonnement, Messieurs de la Science officielle, vous ne croyez qu'à celle du *fait* eh bien nous allons vous arracher des mains ce flambeau de la Science que vous prétendez accaparer et, à sa lumière, nous allons vous montrer une apparition laissant la trace de son passage sur un enregistreur mécanique, gravant sa réalité sur une plaque sensible et vous n'aurez même plus le prétexte de crier à des millions d'êtres raisonnables : Vous êtes des hallucinés ! Il faudra chercher autre chose.

Mais avant d'aborder ces questions à propos du travail des Commissions, il nous faut rendre compte de notre groupement, du nombre et de la représentation de nos délégués.

LE CONGRÈS EN LUI-MÊME

Avant d'énumérer les nombreux vivants qui nous ont aidé, permettez-moi de remplir un devoir que je considère comme sacré envers un Mort.

Je ne pense pas me tromper en affirmant que la plus grande majorité du Congrès a été amené à s'occuper de ces questions par l'influence médiate et immédiate du fondateur du Spiritisme philosophique : Allan Kardec.

Je rends hommage à ce noble esprit et cet hommage est d'autant plus impartial que je représente au milieu de vous l'antique Science Occulte et non un groupe spirite. Je salue en lui le divulgateur d'une grande doctrine, je salue et je vénère votre premier apôtre, frères et sœurs spirites, et je suis persuadé qu'aucun homme, qu'il accepte ou qu'il n'accepte pas les doctrines d'Allan Kardec, n'hésitera à se joindre à moi dans ce salut que nous devons à tous ceux qui ont su se sacrifier pour leur idée, qu'ils s'appellent Mesmer ou Allan Kardec. Ce devoir accompli, il me reste une tâche bien difficile à remplir : c'est celle de vous montrer la force réelle de notre mouvement en vous énumérant les écoles diverses qui ont pris part au Congrès, les délégués d'élite qui ont fait de nos discussions un centre magnifique d'enseignement scientifique, philosophique et social.

Outre le Spiritisme représenté dans toutes ses branches, dans toutes ses écoles, la Théosophie, la Kabbale, l'école Swedenborgienne, le Magnétisme, la Franc-Maçonnerie ont leurs représentants parmi nous.

La liste de tous ces délégués est longue, mais cette longueur même prouve

l'importance qu'ont, à l'heure actuelle, nos idées ; aussi suis-je persuadé que vous êtes toujours heureux d'entendre répéter les noms de tous ceux que vous avez encouragés et acclamés tous ces jours derniers.

Nos présidents d'honneur vous sont connus. Vous savez quels services a rendus à la cause spiritualiste, la directrice de l'*Aurore* MME LA DUCHESSE DE POMAR par ses nombreux ouvrages et par sa revue.

Que puis-je dire du philosophe si profond et si convaincu, de l'éminent écrivain de la Religion laïque : CHARLES FAUVERY pour vous montrer comme il le mérite ce penseur et cet écrivain ?

Si, cependant, je puis dire une chose : c'est que vous l'avez entendu, c'est que vos acclamations, mieux que toutes mes paroles, répondent par avance à ma question.

Quant à notre cher défenseur, le champion depuis longtemps de nos idées contre les matérialistes, l'auteur des *Choses de l'autre Monde*, des *Grands Mystères* et de tant d'autres livres que vous avez tous lus, EUGÈNE NUS, il vous est connu et ce serait témérité de ma part de vouloir en parler devant ses lecteurs qui l'aiment et qui l'admirent.

Tels sont les Présidents éminents que le Congrès a placés à sa tête comme signes vivants de la grandeur des idées qu'il compte défendre, laissez-moi maintenant vous dire un mot de notre président effectif.

JULES LERMINA.

Jules Lermina n'est pas spirite vous le savez tous ; l'immortalité de l'âme ou les rapports avec les morts sont encore pour lui des problèmes non résolus, mais il est ennemi de tout préjugé qui tendrait à arrêter l'essor de la pensée humaine. « Vous énoncez des phénomènes qui présentent toute la rigueur scientifique désirable, m'a-t-il dit, on ne veut pas vous écouter à cause des noms que vous leur donnez, eh bien, pour montrer à tous qu'on doit s'incliner devant la Vérité expérimentale, qu'elles qu'en puissent être les conséquences, j'accepte l'honneur de diriger vos débats. Je veux montrer par là que moi, libre-penseur dans la véritable acception du mot, je n'ai jamais peur des préjugés ridicules invoqués par les Académies ou par les Églises pour empêcher la Vérité de se produire ».

Voilà pourquoi je pense être votre interprète à tous en remerciant Jules Lermina du service qu'il a rendu à notre cause par sa présence au milieu de nous, alors qu'il ne partage pas nos idées.

*
* *

Au nom de la France, au nom de nos frères et sœurs du monde entier, je salue les délégués étrangers qui ont fait de notre congrès une manifestation vraiment internationale.

L'ESPAGNE s'est révélée tout à coup aux yeux de l'Europe en nous montrant la

puissance de la force intellectuelle qui l'anime par la valeur incontestable de tous ces délégués que vous avez si souvent eu l'occasion d'applaudir.

Le Vicomte de *Torres Solanot* président du 1^{er} Congrès; l'orateur *Miguel Vives*; le philosophe *Sanz Benito* et toutes ces personnalités illustres qui ont donné tant d'éclat à notre Congrès; *D^r Garcia Lopez*, *D^r Bernardo Alarcon*, *D^r Ballesteros*, *D^r Huelbes Temprado*, *Eulogio Horta*, *Juan Rubio Morales*, *Modesto Cusanovas*, *Edouardo E. Zarate*, *D^r Manuel Navarro Murillo*, *J. Agramonte*, *T. Sanchez escribano*, *Don Dalnau*, *Pedro Gomez y Gomez*, *Francisco Usich*, *Carlos Franzelius* représentent toutes les sociétés spirites espagnoles qui formeront bientôt une immense fédération.

L'ITALIE nous a délégué le *Capitaine Volpi* et le *Professeur Hoffmann* à qui notre cause doit déjà tant de progrès.

MM. Van Straeten et *M. L. Becker* sont venus nous apporter les idées de nos frères de LA HOLLANDE.

Mme et Mlle Norlund, *Mlle A. Dubost* représentent au Congrès LA SUÈDE; *MM. Torstensen* et *Carl Stosjedt*, LA NORWÈGE; *Mlle de Wolska*, LA POLOGNE; *M. Semenoff*, notre sœur intellectuelle : LA RUSSIE.

LA BELGIQUE nous a délégué des orateurs de grand talent, *MM. Paulsen* et *Henrion*.

LA SUISSE, *Mme Bourdin* de Genève.

LA BAVIÈRE envoie *MM. Louis Deinhart* et le *D^r Grau* de Munich.

BERLIN est représenté par *M. Sigismond Karl*.

LE PORTUGAL a délégué *M. le D^r Laurencço de Fonseca* et *Don y Dor de Planas*.

L'ANGLETERRE *M. et Mme Everitt* à qui nous devons de si intéressantes communications. Et ce n'est pas seulement le continent qui est représenté à notre Congrès.

La grande sœur aînée en spiritisme, l'AMÉRIQUE DU NORD a nommé *M. Henry Lacroix* pour la représenter, l'AMÉRIQUE DU SUD nous a délégué pour le MEXIQUE *Don Rafael de Zayas Enrriquez* et pour BUENOS-AYRES *M. et Mme Crousse*.

Enfin MELBOURNE est représentée par *M. et Mme Terry*.

La France s'est unie dans ce Congrès à tous ses frères du monde entier et montre, par ce fait mieux que par toutes les théories, que l'alliance universelle des peuples par la morale fraternelle n'est pas une utopie mais bien une conséquence réelle, indubitable de l'évolution progressive de l'humanité.

Je ne puis en vous citant les délégués des centaines de sociétés françaises vous dire quels sont ceux que vous avez applaudis davantage. Ils ont tous eu leur part de vos bravos et c'était justice.

Le *D^r Chazarain*, *MM. Leymarie* et *Delanne* ont rendu à la cause les services que vous avez tous pu apprécier. *M. P.-G. Leymarie* est l'infatigable organisateur du Congrès.

M. Léon Denis a été justement fêté par vous. Vous avez senti en écoutant sa voix entraînante que tant que notre cause aurait de tels apôtres ses progrès étaient certains. Mais me voilà fort embarrassé, tous ont droit à notre reconnaissance, tous sont nos frères dévoués, tous ont eu le succès que méritaient leurs travaux et je les cite au hasard ne voulant pas sortir de l'impartialité inhérente à la tâche que vous m'avez confiée.

MM. Gabriel Delanne; Camille Chaignau; Marins Georges; Henri Sausse; Blin; Lecoq; Lecomte; Cuvene; James Smith; Berthet; Rouxel; Laurent de Faget; Bacquerie; Chevalier; Oagnier; Mme Koek; Dr Pradère; M. Vinet Pesseau; M. et Mme Visselle; Caminade; Mme Couty; M. Delacourecelle; Honart; Gebhart; M. Guegan; M. Ilérabide; Lejay; Montière; Lavril; Martin; Trésorier; Auzanneau; Bouvery; Virey; l'abbé Boca; Bouvery; A. Cacon; Mme Pognon; Carlos Libert; Warehawski; Arnould; Mme Vigué; Papus représentent les écoles spirites et spiritualistes françaises.

Ces noms indiquent la puissance réelle du Congrès. Voyons maintenant quelles idées principales sont sorties des discussions.

LES CONSÉQUENCES DU CONGRÈS

La conséquence générale des travaux du Congrès est une tendance à asseoir la philosophie sur des bases nouvelles, bases empruntant leurs éléments constitutifs à l'expérimentation au lieu de les emprunter, comme c'était le cas jusqu'à ce jour, à la métaphysique.

Mais notre expérimentation ne s'arrête pas au monde visible; possédant, par les sujets et les médiums, des instruments d'investigation entièrement nouveaux, nous faisons pénétrer le champ de nos expériences jusque dans le monde invisible et nous rapportons de notre investigation des données scientifiques, philosophiques et sociales vraiment progressives.

Posons d'abord la base expérimentale par l'énoncé *des faits* obtenus.

LES FAITS

Depuis quelque temps une excellente mesure a été prise par ceux qui s'occupent des phénomènes spirites au point de vue de leur stricte réalité scientifique. Cette mesure consiste à remplacer les organes humains par des enregistreurs mécaniques, toutes les fois que cela est possible.

C'est par ce procédé que William Crookes, de la Société royale de Londres, inaugura cette magnifique série d'expériences qui, considérée dans son ensemble, est le monument le plus parfait qui ait été jusqu'à présent élevé contre l'autel du Matérialisme néantiste. Devant ces faits indéniables les Matérialistes en sont réduits à jeter le livre avec rage en s'écriant : Je ne veux pas lire, cet homme est fou !

En supposant que l'auteur de si belles découvertes positives soit fou, comme nous tous et les quelques millions de frères qui partagent nos idées, il reste à prouver la folie des réactifs chimiques et de l'enregistreur Marey, chose, on l'avouera, un peu plus difficile.

Aussi c'est avec joie que nous devons signaler les tentatives de ce genre et au premier rang celle du *capitaine Volpi* sur l'obtention des photographies spirites.

Nous savons tous qu'il est possible de tromper l'individu inexpérimenté dans l'obtention de ces photographies; mais nous savons aussi combien il est facile de découvrir la supercherie quand il y en a une.

Or dans ses expériences impartialement poursuivies depuis cinq ans, le capitaine Volpi a pris toutes les précautions nécessaires. De plus il est arrivé à de tels résultats que la véritable photographie spirite est impossible à imiter par un des moyens aujourd'hui connus. Ce fait est dû à l'action d'une modification spéciale de la lumière par l'apparition, modification telle que le capitaine Volpi a offert 500 francs au photographe qui réussirait à imiter une de ses photographies spirites par un moyen frauduleux quelconque. Plusieurs photographes se sont présentés et ont fait des essais, tous se sont retirés d'eux-mêmes avouant le phénomène impossible à imiter. Ces photographies spirites ont été présentées aux membres du Congrès.

M. *Mac Nab* de Paris a présenté également d'intéressantes épreuves photographiques de matérialisation, ainsi que deux clichés photographiques également de matérialisation.

M. *Henry Lacroix* des Etats-Unis possède également une collection importante de photographies, obtenue dit-il, en bouchant de toutes parts l'appareil photographique.

Cependant nous appelons particulièrement l'attention des membres du Congrès sur les expériences du capitaine Volpi à ce sujet.

A ces faits dûment constatés s'ajoutent une foule de phénomènes particuliers représentés par leurs résultats, comme les dessins médianimiques présentés par MM. Leymarie, Delanne, les peintures médianimiques présentées par M. Van Straeten (délégué de la Hollande) et une foule d'autres faits mentionnés dans les procès verbaux des sections.

LA PHILOSOPHIE

Au point de vue philosophique la théorie spirite ou les théories presque identiques avec elle dans leurs principes généraux des écoles d'occultisme instaurent sur ces bases expérimentales un aperçu aussi large qu'intéressant de la destinée humaine avant la naissance, pendant la vie et après la mort. Les expériences

psychiques servent de point de départ et de preuves pour la plupart des théories philosophiques de la nouvelle école.

Enfin je vous signale tout spécialement les

CONSÉQUENCES SOCIALES

auxquelles aboutissent les conclusions du Congrès.

Solidarité universelle de tous les êtres humains considérés comme les organes d'un même corps.

Nécessité du rachat collectif.

L'Amour et la Charité entre les hommes s'imposant aux lieu et place de la Haine et de l'Égoïsme aujourd'hui tout puissants.

Les spirites de tous les pays, tous nos frères et surtout toutes nos sœurs sont prêts à prêcher d'exemple et à commencer pratiquement la réalisation de cet idéal social qui, ils le montreront, est une réalité et non pas une utopie !

Mais il est temps pour moi de terminer. Je vais lire les rapports particuliers de chaque section.

Je vous prie, mesdames et messieurs, encore une fois de m'excuser, si je vous ai fait perdre un temps qui eût été mieux rempli par les vaillantes paroles de nos frères, mais j'étais chargé d'un devoir dont la moindre qualité est d'être fort ennuyeux à remplir, non pas pour celui qui l'écrit, mais bien pour ceux qui l'écoutent.

Encore quelques instants et vous serez débarrassés de ces communications indispensables.

PREMIÈRE SECTION

SPIRITISME ET SPIRITUALISME

Président : D^r Chazarain, M. A. Delanne.

Vice-président : M. Leymarie et Lacroix.

Secrétaires : MM. Camille Chaigneau, Gabriel Delanne.

Ont pris part aux discussions :

M. Léon Denis ; Henri Sausse ; Henry Lacroix ; Gaveau-d'Orléans ; Ch. Fauvety ; Papus ; M. Everitt ; Cap. Volpi ; Chevallier de Lyon ; W. B. Fricke ; Marius Georges ; Miguel Vives ; vicomte de Torres Solanot ; Sanz Benito ; Lecoeq ; L'abbé Roca ; Laurent de Faget ; O. Wirth ; Maurice d'Anglemont ; M. Arnaud ; Mme Raymond Pognon ; M. Reybaud ; M. Durville ; M. Streif ; Camille Chaigneau ; A. Delanne ; Leymarie ; Lacroix ; Gabriel Delanne.

SPIRITISME

1^o La doctrine spirite est reconnue comme s'alliant intimement à toutes les données scientifiques et philosophiques aujourd'hui connues.

2° Les investigations de tous les chercheurs tendent à prouver surabondamment que le Spiritisme fournit des preuves irrécusables de la perpétuité du moi conscient et des rapports entre les vivants et les morts.

3° Ces affirmations s'appuient d'une part sur les expériences poursuivies à l'aide des méthodes expérimentales de la science positive par les hommes les plus éminents de tous les pays.

4° Elles s'appuient d'autre part sur les données les plus larges et les plus progressives d'une philosophie rationnelle alliant la plus haute raison aux aspirations les plus élevées de l'âme.

5° Le Spiritisme donne une base réellement stable à une morale des plus élevées basée sur l'esprit de solidarité, de responsabilité et de justice qui fait de tous les hommes les organes d'un même corps constituant une Unité vivante.

RÉINCARNATION

1° La grande majorité des écoles spirites affirme que l'évolution de l'homme ne peut s'effectuer qu'à l'aide de réincarnations successives de son principe supérieur : l'âme.

2° Entre chaque incarnation l'âme, accompagnée du Périsprit, conserve intacte la Personnalité du désincarné. Cette personnalité est entière c'est-à-dire douée de mémoire, d'intelligence et de volonté.

3° L'incarnation suivante est déterminée par la somme des mérites acquis dans l'existence antérieure sans rétrogradation possible.

4° L'âme incarnée conserve inconsciemment le souvenir de ses acquisitions antérieures, acquisitions dont l'ensemble forme les idées innées.

5° Ces idées ou images constituant l'ensemble des mérites et des démérites des existences antérieures sont les facteurs de l'organisme matériel et les sources directes de son devenir.

6° Cependant un grand nombre de spirites et de spiritualistes constituant une école qui a droit à tous les respects de ses frères, nie la réincarnation ce qui ne change rien du reste à la doctrine générale admise par les spirites.

7° Il est utile pour tous de prendre connaissance des arguments réciproques présentés par les deux écoles.

MÉDIUMNITÉ

1° Le médium est l'être intermédiaire grâce auquel a lieu la communication entre le monde visible et le monde invisible.

2° Le médium, instrument fort délicat et irresponsable, doit être l'objet de la sollicitude des assistants qui peuvent produire sur lui une influence bonne ou mauvaise.

3° Le médium doit, par des études préalables et constantes, se préparer à sa

mission. Plus l'instrument sera parfait, plus belles seront les manifestations obtenues.

4° Les assistants influent fluidiquement sur les manifestations. Il est, par suite, indispensable d'obtenir préalablement l'homogénéité de pensée des personnes présentes, qui forment un véritable milieu ambiant qui réagit, nous le répétons, bien ou mal sur le résultat obtenu. Cette homogénéité doit être conservée en prenant de grandes précautions pour ne pas introduire d'influence étrangère dans le milieu.

5° Tous les spirites savent que certains charlatans peuvent essayer d'imiter les vrais phénomènes en se faisant passer pour médiums. Nos frères ne doivent jamais hésiter à dévoiler ces imposteurs dans l'intérêt même de la cause. Les médiums opérant pour de l'argent sont quelquefois poussés à produire artificiellement les phénomènes qu'ils ne peuvent obtenir par la faculté médianimique.

Le médium n'étant qu'un instrument passif, ne peut jamais être certain d'avance de la réussite des phénomènes.

PHÉNOMÈNES

1° Les phénomènes obtenus dans les séances de spiritisme sont de trois ordres :

Physiques (déplacement d'objets matériels. Apports).

Psychiques (incarnation).

Fluidiques (Matérialisation. Écriture directe. Dessins, etc.).

2° Les phénomènes physiques peuvent être scientifiquement contrôlés au moyen d'appareils de physique ou des réactifs chimiques ordinaires. (Expériences de W. Crookes.)

3° La photographie spirite est un instrument de contrôle réel, à condition de prendre toutes les précautions nécessaires. Nous signalons au public les nouvelles expériences poursuivies depuis cinq ans par le capitaine Volpi à ce sujet. Aucun photographe n'a pu jusqu'à présent imiter ces photographies, malgré la promesse par l'auteur d'une forte prime.

4° Les empreintes et les moulages des formes matérialisées constituent aussi une excellente base d'observation, à condition de prendre les précautions nécessaires et d'établir chaque fois un minutieux procès verbal signé par les assistants.

5° Nous recommandons à tous les spirites de faire chaque fois un procès-verbal en règle des phénomènes vraiment intéressants qu'ils pourraient obtenir.

L'ensemble de ces procès-verbaux constituera une base d'affirmation aussi solide qu'indéniable.

6° Les écritures directes, les dessins, les apports doivent toujours être sérieusement contrôlés et, après vérification de la réalité du résultat, il est de toute importance d'y donner la plus large publicité possible.

FLUIDES

- 1^e Les Médium peuvent être et sont souvent d'excellents sujets somnambuliques.
- 2^e Le Médium voyant est le lien vivant entre le Spiritisme et le Magnétisme. Il démontre l'identité des deux doctrines sur le terrain psychique.
- 3^e Les Invisibles peuvent agir sur le Médium ou sur les assistants comme le Magnétiseur visible sur son sujet. Dans ce cas les fluides produits sont analogues aux fluides magnétiques.
- 4^e Le Spiritisme comme le Magnétisme proclame l'existence réelle des fluides invisibles répandus dans l'Univers.

II^e SECTION

PHILOSOPHIE. — QUESTION SOCIALE

Président : Dr Huclbes Temprado.

Assesseurs : MM. P.-L. Meulemas, Modesto Casanovas, Dalman, Jean Hoffmann, Serge Semenoff, Dr M. Sanz-Benito, E. Volpi.

Ont pris part aux discussions :

Les délégations : Espagnoles, Italiennes, Belges et Russes.

La section présente au Congrès et demande que soient proclamées les conclusions suivantes :

Anti-Matérialisme. — Proposition de la délégation espagnole et italienne.

Dieu. — Cause et raison universelle, but final et bien absolu des êtres.

Identité essentielle de l'esprit et de la matière.

Les écoles qui n'étudieront que l'un de ces sujets n'auront jamais la vérité complète.

Proposition de la délégation hollandaise.

Dieu. — C'est l'esprit par excellence par lequel vit tout ce qui vit.

Proposition de la délégation belge.

L'existence d'une unité suprême et intellectuelle dans l'univers, force directrice des mondes, sources de toutes les lois morales, idéal suprême résumé dans ces mots.

Bien. — Beau. — Vrai.

BIEN. — MAL. — SOUFFRANCE.

Proposition des commissions italiennes et espagnoles.

Il n'existe que le bien, le mal n'est qu'un bien atténué, en vue d'un progrès infini.

Proposition de la délégation belge

La loi du progrès qui veut que chaque être ne jouisse seulement que du bonheur qu'il mérite, grâce à ses efforts, fait disparaître la question du mal et de la responsabilité et la remplace par la loi de nécessité et de justice.

Proposition espagnole.

La souffrance c'est un moyen temporel du progrès. La responsabilité, est la conséquence naturelle des actes volontaires.

Proposition hollandaise.

La responsabilité est relative au développement de l'âme. Les plus élevés ont plus de responsabilité. Pourtant la responsabilité des actes des hommes ne peut être conçue que par un pouvoir supérieur à l'homme.

*
**

Président : HUELBS TEMPERADO; *Secrétaire*: MODESTA CASANOVAS.

Deuxième jour.

SOLIDARITÉ

Délégation italienne. — Vœux.

1° L'œuvre sociale de tous les spirites consiste à formuler des institutions en accord avec la véritable morale, c'est-à-dire : avec la loi du progrès universel, et celle de la vie humaine dans l'individu et dans les sociétés.

2° Institution d'un arbitrage international entre les peuples.

3° Unification universelle et législation de tous les droits humains.

4° Revendication des droits de la femme parce que les questions générales dont le manque de solution menace de ruiner notre civilisation moderne ne peuvent être résolues qu'avec le concours de la femme.

5° Fédération Universelle Spirite.

En un mot : affirmation des conclusions adoptées à l'unanimité dans le Congrès de Barcelone.

D^r JEAN HOFFMANN.

Directeur de « la Lux » de Rome.

En son nom et au nom de :

MM. Francisco Beniseelli; Scilio Ercolani; prof. Giuseppe Fasano, Giuseppe Rasso, Prof. Falconier de Teramo, ing. Giuseppe Palazzi et le prof. Chiaia de Naples. M. Eduardo Viola de Spoleto et Ernesto Martin de Rome.

La Délégation espagnole fait des vœux pour que ces conclusions soient également acceptées.

La Délégation belge a présenté les vœux suivants et engage tous les spirites à les défendre dans les luttes politiques de leurs pays.

1° Considérant que la bonne éducation constitue le plus puissant moyen de moralisation et de progrès pour la société, nous désirons :

1° De voir l'éducation des enfants de parents condamnés pour inconduite ou délits graves, confiée aux gouvernements dans tous les pays civilisés.

2° Considérant en outre que la vieille juridiction pousse les malheureux atteints par les lois, au vice et à l'inconduite, nous désirons voir la justice et la pénalité humaine organisées de façon à rendre aux coupables la conscience de leur dignité et aboutir à leur amélioration morale.

La Délégation espagnole demande qu'il soit aussi déclaré.

L'infinité des mondes habités ; préexistence et persistance de l'âme humaine. Infinité des phases dans la vie permanente de chaque être.

La communion et la solidarité universelle des êtres dans leur progrès essentiel ou infini. Il faut que tout spirite montre pas des vertus publiques et privées la virtualité et la transcendance de la doctrine.

La séance est levée à 11 heure 1/2.

Il est décidé de présenter les propositions ci-dessus au Congrès en le priant de leur donner son acceptation. Paris 11 septembre 1889.

D^r Huelbes Temporado

P. L. MEULEMAS.

MODESTO CASANOVAS.

JEAN HOFFMANN.

Serge Sémenoff.

D^r M. SANZ BENITO.

III^e SECTION.

OCCULTISME.

Théosophie. — Kabbale. — Franc-Maçonnerie.

La section d'occultisme présente au Congrès le résumé de ses travaux. Ce résumé est établi dans le but de montrer les nombreux points où l'occultisme et le Spiritisme sont d'accord ainsi que les divergences qui peuvent exister entre les deux enseignements.

Les travaux ont duré du 9 au 13 septembre inclusivement.

Les théories ont été présentées par M. Papus; les discussions ont été soutenues par :

MM. Jules Lermina; Lemerle; Mac-Nab; Reybaud; D^r Chazarain; Gabriel Delanne; Varchawsky; M^e Raymond Pognon; M. Bosc; le D^r Foveau de Courmelles; Durville; le D^r G. Daricx, et Papus.

OCCULTISME

CONSTITUTION DE L'HOMME

1° La constitution de l'Homme est enseignée identiquement par toutes les écoles spirites et spiritualistes quoique par des termes différents.

Voici ces noms :

<i>Spiritisme</i>	<i>Kabbale</i>	<i>Théosophie</i>
1. Le corps ;	Le corps (Nephesh).	Le corps (Rupa).
2. Le périsprit ;	Le corps astral (Ruah).	Le corps astral (Linga sharira).
3. L'âme.	L'esprit (Neschamah).	L'esprit (Atma).

2° La divergence entre les doctrines enseignées par le Spiritisme et par les occultistes porte sur la transformation de ces principes après la mort. L'occultisme croyant à la dissolution totale du périsprit au bout d'un certain temps.

PHÉNOMÈNES SPIRITES

3° L'occultisme n'a jamais nié la possibilité ou la réalité de la communication des vivants et des morts. Les phénomènes obtenus dans les séances spirites sont cependant expliqués de plusieurs manières par les occultistes.

4° L'affirmation que la *vie humaine* peut sortir de l'être humain consciemment ou inconsciemment (sortie du corps astral) explique un grand nombre de phénomènes dits mystérieux obtenus dans les séances spirites ou par les Fakirs de l'Inde.

5° L'alliance consciente ou inconsciente des corps astraux du médium et des assistants avec ou sans influence d'êtres psychiques extérieurs explique une autre partie de ces phénomènes.

6° Enfin l'influence réelle des esprits est jusqu'à présent incontestable dans un grand nombre de cas. Cependant toutes réserves doivent être faites sur les précautions à prendre pour éviter les mauvaises influences tant pour les manifestations elles-mêmes que pour les médiums.

11 Septembre. — LE PÉRISPRIT.

7° La physiologie et l'embryologie modernes confirment les données de l'occultisme en montrant que le corps astral (fluide nerveux organique) précède l'âme et fabrique le corps matériel, physiologiquement parlant.

8° De ces considérations on peut tirer une théorie scientifique de l'incarnation de l'âme dans le corps. D'après l'occultisme l'âme n'est jamais totalement incarnée dans le corps. L'idéal de l'être humain est formé par la partie extérieure à son corps. (Higher-Self des Anglais).

LA RÉINCARNATION

9° Les écoles d'occultisme qui enseignent la réincarnation prétendent toutes que l'âme seule (partie la plus élevée de l'être, *Neschama Ahma*) se réincarne et que le périsprit se dissout avec le temps et passe à l'état d'image astrale.

La réincarnation est cependant contestée par quelques écoles (H. B. of L.).

10° Le corps et la partie du corps astral (périsprit) en rapport avec lui, peuvent

être analysés par la science matérialiste ; mais les fonctions intimes du corps astral et ses rapports avec l'âme échappent à l'analyse des seules méthodes du matérialisme et lui échapperont toujours.

12 Septembre. — L'HUMANITÉ.

11° Le périsprit se renouvelle incessamment quant à ses parties constituantes par l'action toute spéciale du nerf grand sympathique sur la vie apportée par le globule sanguin qui la puise lui-même dans l'air ambiant.

12° L'homme présente une véritable hiérarchie cellulaire couronnée par la cellule nerveuse. De même la terre présente une série hiérarchique d'êtres couronnés par l'humanité.

13° L'humanité est le cerveau de la terre. Chaque être humain est une cellule nerveuse de la terre ; chaque âme humaine est une idée de la terre. Nous sommes tous solidaires comme les cellules d'un même organe. L'évolution individuelle de l'être humain est, par suite, liée à l'évolution collective de toute l'humanité. Le malheur des uns retombe par suite sur le bonheur des autres. Tant qu'il y aura des humains malheureux il n'en peut exister aucun de complètement heureux.

L'UNIVERS

14° La vie est portée à tous les points de l'organisme humain par les globules sanguins sous l'action dirigeante du périsprit (grand sympathique). Chacun de ces globules sanguins est un être réel constitué analogiquement comme l'organisme lui-même.

15° L'être humain puise la force nécessaire à vitaliser ces globules et par suite à organiser le périsprit dans l'air ambiant. Les organes de l'homme puisent la force nécessaire à se vitaliser eux-mêmes dans le milieu sanguin ambiant. Le sang est donc pour les organes ce que l'air est pour l'être entier.

16° La terre puise les éléments nécessaires à vitaliser tous les êtres qui sont à sa surface (êtres qui sont ses véritables organes) dans la lumière solaire au sein de laquelle elle baigne comme toutes les planètes de notre système.

17° La lumière solaire agit vis-à-vis des planètes comme le sang vis-à-vis des organes et, comme le sang contient une foule d'êtres réels, sous le nom de globules sanguins, de même les flots de lumière contiennent une foule d'êtres perceptibles aux voyants, êtres constituant des forces inconscientes (élémentals) ou êtres conscients et volontaires (élémentaires — esprits).

18° Toutes ces considérations tendent à montrer que chaque planète est un être réel et vivant possédant un corps, un périsprit ou médiateur et une âme. Bien plus, que chaque planète ainsi constituée, n'est qu'un organe d'un être également vivant : l'Univers.

19° Enfin si nous considérons que l'homme est formé d'une immense quantité

de cellules de formes et de fonctions différentes sans que la soustraction d'une partie quelconque de ces cellules (Ex.: l'amputation) enlève quoi que ce soit à l'intégrité de la conscience de cette homme, nous verrons que le corps matériel ne peut pas agir sur cette conscience intime, indépendante de lui et immortelle, en rapport seulement avec le périsprit, corps astral des occultistes, médiateur plastique de Paracelse et de Van Helmont.

20° De même l'Univers matériel conçu dans sa totalité forme le Corps de l'Être suprême nommé Dieu par les Religions. L'Humanité de toutes les planètes, le grand Adam-Eve de l'Esoterisme, est la vie ou l'âme de cet Être Suprême. Enfin l'Esprit de cet Être des Êtres est indépendant du reste de la création, comme la conscience de l'homme, son âme, est indépendante de son organisme matériel. L'Occultisme définit ainsi Dieu :

Synthèse des mondes visibles et invisibles formé ;

Par l'Univers comme Corps (objet de l'étude des Matérialistes).

Par l'Humanité comme Vie (objet de l'étude des Panthéistes).

Par Lui-même comme Esprit (objet de l'étude des Théistes).

RÉSUMÉ

Pour résumer tous les enseignements en ce qui regarde l'homme, nous dirons que la naissance et la mort, ces deux énigmes qui ont toujours arrêté les matérialistes néantistes sont les clefs de l'occultisme et du spiritisme.

21° La naissance nous apparaît comme la mort de l'âme au monde des Causes et sa rentrée dans le monde matériel ou des effets. La mort au contraire nous apparaît comme la véritable naissance de l'âme au monde spirituel. A la rentrée de l'âme dans le monde charnel on détache le lien qui retenait l'enfant à sa mère, comme à la rentrée de l'âme dans le monde spirituel, se détache du corps matériel le périsprit qui servait à lier et à assujettir l'âme à ce corps.

22° Telles sont les considérations qui ont conduit les représentants de la science Occulte dans toutes ses branches à venir s'unir fraternellement aux spirites de de toutes les écoles. Une même doctrine nous unit tous contre l'ennemi commun, le néantisme. Ne tenons pas compte des divergences de détails ou des mots qui peuvent nous séparer et affirmons notre union sur les deux principes fondamentaux de la doctrine spiritualiste.

Persistence de moi conscient après la mort

Rapports possibles entre les vivants et les morts

Le secrétaire de la section d'occultisme du Congrès : PAPUS.

IV^e SECTION

COMMISSION DE PROPAGANDE

Président : M. Léon Denis, de Tours.

Vice-présidente : Mme Bourdin, de Genève.

Secrétaire : M. Henri Sausse, de Lyon.

Le travail préliminaire de la commission a été de prendre connaissance des nombreux mémoires soumis à son examen afin d'en dégager les propositions ou vœux sur lesquels auraient à porter ses délibérations. Chose remarquable et digne de toute votre attention, les vœux sur lesquels la commission a été appelée à délibérer bien qu'émanés des sources les plus différentes sont conçus presque en termes identiques et la plupart d'entre'eux a réunis la majorité des auteurs des mémoires dus à la collaboration de :

MM. P.-G. Leymarie et A. Caron pour la Société scientifique du spiritisme.

Huelbes Tempredo et Jean Hoffmann délégués italiens,

De Torres Solanot et Miguel Vives délégués espagnols,

Facundo Usich et Modesto Casanova délégués espagnols,

Félix Paulsen au nom de la Fédération spirite de Liège,

Alexandre Delanne au nom de l'Union spirite française,

Henri Sausse et Chevalier au nom des spirites de la région lyonnaise

Papus pour l'*Initiation* de Paris.

Boyer pour le groupe Poulain de Paris,

Marius Georges pour la vie posthume de Marseille,

E. Baye pour le groupe de Lorient,

P. Monclin pour l'Union spirite de Reims,

Thibaud de Bordeaux,

Cephas,

A. M. Verrieux de Grand'Combe,

Gardy de Genève.

La première question mise à l'étude est celle de M. : C. Thibaut de Bordeaux et Baye de Lorient *création d'un annuaire spirite*. La commission croit qu'il serait imprudent de s'engager dans cette voie sans avoir réuni au préalable un nombre imposant d'adhésions; elle engage les délégués et chefs de groupe à recueillir dans leur milieu le nom des personnes qui voudraient y figurer et faire parvenir ces renseignements au comité de propagande qui décidera en dernier ressort s'il y a lieu d'y donner suite.

Si l'annuaire est imprimé, il sera payé par les souscripteurs et ne sera pas mis en vente dans les librairies. L'assemblée a voté l'annuaire, mais *sans les noms*.

2^e Monsieur M. Georges de Marseille, et M^{me} Vve Arnaud de Paris demandent de donner une nouvelle dénomination au Spiritisme, chacun d'eux en propose une différente. Cette motion est écartée comme étant en dehors des attributions de la commission.

3^e La proposition de M. Denné, de Mexico, de demander au gouvernement l'ouverture d'une chaire publique de spiritisme est écartée comme prématurée; M. Vandercyst propose de créer un vaste mouvement de pétition parmi les spirites qui ne craignent pas d'affirmer leurs convictions, et de l'adresser aux pouvoirs publics afin d'attirer sur nous leur attention. La proposition est ajournée.

4^e La commission prend en considération le vœu formulé par les spirites de la Région Lyonnaise de voir s'établir dans tous les grands centres des sociétés de bienfaisance dont les membres verseraient une cotisation de trois francs par an destinée à fournir, dans la mesure du possible, un secours de cent francs aux vieillards ou infirmes nécessiteux.

La commission désire la propagation de cette mesure ainsi que celle de M. Facundo Usich faite au nom des centres spirites de Barcelone, de voir se former des Sociétés de dames pour recueillir les vieux vêtements démodés; en confectionner de neufs avec des étoffes solides, mais bon marché, afin de les remettre aux indigents au nom de nos principes.

La proposition de M. le Dr Huélves Temprado et Torres Solanot de créer un signe que tous les spirites, spiritualistes, théosophes, swendenborgiens, fédérés pourraient porter comme moyen de reconnaissance, est renvoyée à la commission qui aura à s'occuper du projet de fédération internationale présenté par ces messieurs.

Indépendamment des propositions ci-dessus la commission a dû discuter les vœux suivants qui ont obtenu le plus grand nombre d'adhésions et qui dans son sein ont été presque tous votés à l'unanimité. Ces vœux ont tous été votés à l'unanimité par le Congrès.

1^o *Vœu.* - Formation d'un comité de propagande chargé de veiller à l'exécution des résolutions adoptées par le Congrès, d'imprimer au Spiritisme une marche rationnelle et progressive et de prendre les mesures nécessaires pour que tous les travaux publiés sous son égide ne soient que des ouvrages sérieux ne pouvant en aucun cas nuire à la dignité et à la propagation de nos principes.

2^o Création d'une caisse de propagande destinée à recevoir les dons attribués à cet emploi et les cotisations des membres qui voudront en faire partie.

La cotisation des Sociétaires est fixée à un minimum de un franc par an, chacun d'eux pourra recevoir moyennant une rétribution de vingt-cinq centimes une carte de sociétaire. Les délégués et chefs de groupes devront centraliser les adhésions et envoyer au siège social les cotisations.

Les fonds ainsi réunis serviront à la rétribution gratuite des brochures de

propagande, des journaux, des conférences, envoi d'ouvrages aux bibliothèques spirites, etc.

Son siège social sera à la Société mère du Spiritisme, 1, rue Clabonais, sa gestion sous la haute surveillance et direction du comité de Propagande.

3° Reprise et mise à exécution d'une œuvre de conférences publiques dont l'importance s'impose pour la propagation de nos principes.

A ce sujet la commission émet encore le vœu de voir les sociétés spirites s'organiser en vue de créer des orateurs en établissant dans leur sein des séances de discussion contradictoire entre leurs membres, elle leur recommande de ne pas négliger le service des funérailles et de charger ceux de ses membres qui y sont aptes de faire à cette occasion des discours spirites.

4° Mise en vente en édition populaire des ouvrages d'Allan Kardec en commençant par le livre des Esprits et le livre des Médiuns, ainsi que de tous ceux qui s'occupent du seul intérêt de la vérité de l'âme et de ses manifestations.

N. B. Ces deux vœux très importants au point de vue de la propagande ont été formulés par les Spirites de la Région lyonnaise, la fédération spirite de Liège, Le Moniteur spirite de Bruxelles, l'Union spirite de Reims, M. Gardy de Genève, M. Tortenson de Christiania, la Société de la Grand'Combe, M. Cephas etc.

5° Publication en édition populaire d'un résumé de la philosophie spirite contenant, outre la biographie d'Allan Kardec, la nomenclature des personnages éminents qui ayant abordé l'étude de notre doctrine n'ont pas craint de proclamer le résultat de leurs recherches.

6° Formation à Paris d'un centre spécial destiné à traduire en français les livres, brochures et journaux spirites étrangers et *vice versa*.

7° Envoi dans les milieux qui en feront la demande et dans la mesure du possible de personnes aptes à la formation des médiums et à l'organisation des groupes.

8° Distribution gratuite à toutes les sociétés spirites ayant une bibliothèque de propagande des journaux spirites et brochures.

9° Echange entre toutes les rédactions des journaux spirites et distribution gratuite des numéros dépareillés.

10° Publication en édition populaire dans le plus bref délai pour être envoyé aux souscripteurs du compte-rendu des travaux du Congrès et des documents qui lui ont été adressés.

Tels sont les vœux et résolutions adoptées par la commission de propagande, vœux et résolutions qu'elle croit devoir soumettre aux délibérations de l'assemblée générale afin d'imprimer à la diffusion de nos idées une marche plus rapide et de répondre au but qui lui était assigné : Recherche des moyens propres à propager les grandes vérités qui sont la base du Congrès.

*
* *

Telles sont, Mesdames et Messieurs, les conclusions des travaux du Congrès. Vous voyez que si les Spiritistes et les Spiritualistes passent quelquefois pour des « toqués » ils savent, du moins, s'occuper consciencieusement des intérêts qu'ils défendent, tout comme pourraient le faire des gens très raisonnables.

Cela tient sans doute à ce que la foi soutient toujours leurs espérances et à ce qu'ils eroient à la puissance réelle de l'Âme, de la Vertu, de l'Abnégation, de la Souffrance et du Sacrifice, ces mots vides de sens pour la Science positiviste, ces Réalités Vivantes pour le Spiritualisme que nous sommes venus de partout représenter à ce Congrès.

PAPUS,

Le 15 septembre 1889.

Directeur de l'Initiation, membre de la Société Théosophique.

S. - L. -

Secrétaire général du Congrès.

Après de *chaleureux applaudissements* bien mérités par M. Papus, les orateurs suivants ont pris la parole, et tous ont vivement intéressé l'assistance quipouvait à peine tenir dans la vaste et superbe salle du Grand Orient ornée des drapeaux de toutes les nations.

MM. Gabriel Delanne, (Paris); Docteur Huelves Temprado, (Madrid); Georges, (Marseille); Léon Denis, (Tours); J'abbé Roca, (Paris); Miguel Vives, (Tarrasa Espagne); Laurent de Faget, (Paris).

DEUXIÈME SÉANCE PUBLIQUE

La séance du 16 septembre était comme la veille, présidée par M. Lermina, et par les présidents d'honneurs : Mme la duchesse de Pomar, Lady Caithness, Charles Fauvety, Ernest Bose, Eugène Nus, le vicomte de Torres Solanot, et tous les membres du bureau du Congrès, dont nous avons plus haut donné la liste.

M. Lermina prononce les paroles suivantes :

Messieurs, avant de remplir encore une fois les fonctions de président auxquelles vous ayez bien voulu m'appeler, je vous demande la permission de donner ici quelques explications, utiles à notre dignité respective.

Certains de mes amis se sont étonnés de me voir accepter la présidence de ce Congrès, certains d'entre vous, beaucoup plus dignes que moi d'occuper ce fauteuil, ont pu être surpris de m'y voir. Les uns ont cru à une abjuration, disons le mot à une trahison d'idées depuis longtemps professées, d'autres ont pu croire à une conversion subite à des théories obstinément repoussées. La clarté est nécessaire. Permettez-moi de la faire.

C'est uniquement comme partisan convaincu de la liberté de pensée, de la liberté d'examen, de la liberté de critique et d'expérience que j'ai accueilli la très

honorable proposition qui m'était faite. A certains d'entre vous il a paru utile à vos travaux que celui qui les présidait ne fut inféodé à aucune école, ils ne m'ont demandé que de l'impartialité et de la bonne foi. J'ai l'orgueil de posséder ces deux qualités d'honnête homme.

J'estime qu'il est de mon devoir de ne tromper personne ici. Il faut que vous sachiez tous que je suis, non un homme de foi, mais un homme de travail, n'opposant aucune négation à l'effort sincère de la conscience humaine, m'intéressant à toutes ses initiatives, la respectant profondément, alors même que je ne la suis pas dans ses conclusions.

Quel est mon parti ? Je suis avec ceux qui ont aidé Galvani et Volta, alors que, contre la négation universelle, ils s'acharnaient à prouver l'électricité ; qui ont encouragé, au risque d'une erreur, le marquis de Jouffroy et Fulton, alors que les prétendus savants haussaient les épaules à leurs essais de locomotion par la vapeur ; je suis de ceux qui ont sympathiquement regardé Mesmer, Puységur, Dupotet, cherchant à découvrir l'énigme du magnétisme animal ; qui admirent les Charcot, les Bernheim, les Luys, les Liégeois, assez audacieux pour interroger le sphinx de la suggestion. Chercheur, je salue tous les chercheurs et les aide quand je le puis. Je ne m'arrête devant la muraille d'aucun dogme, dès que le travail, y creusant une fissure, me fait entrevoir au travers un rayon de lumière. Je suis avec Williams Crookes, quand montrant par la spectroscopie la dissociation des corps jusque-là prétendus simples, il arrive au protyle, à la matière radiante, plus subtile que l'éther.

Comme adversaires, je ne connais que les oppresseurs de conscience, négateurs de parti pris. Je suis l'ennemi de quiconque, se prétendant seul possesseur de la vérité, anathématisent ceux qui ne pensent pas comme eux. J'entends qu'il ne faut réclamer des travailleurs rien de plus que de la sincérité, et qu'il faut respecter jusqu'à leurs exaltations, si souvent génératrices de la sublime intuition.

Par la voie de l'occultisme oriental, par l'étude du Kabbalisme hébraïque, je tends au même but que la majorité d'entre vous, puisque ce but c'est la vérité.

Si nos conclusions sont différentes, notre bon vouloir est le même, comme doit être identique le respect que nous professons les uns pour les autres. Voici pourquoi je suis ici. (*Applaudissements prolongés.*)

Des discours remarquables sont prononcés par les personnes suivantes :

MM. Ch. Fauvety (Paris) ; le professeur de philosophie et de logique, Sanz y Benito (Madrid) ; Papus (Paris) ; Van Straaten (Hollande) ; vicomte de Torres Solanot (Barcelone) ; H. Lacroix (des États-Unis) ; Dr Grau (de Munich) ; Deinhard, ingénieur (Bavière) ; O. Henrion (Belgique).

Un volume édité par la commission sera adressé à tous les souscripteurs qui ont envoyé leur obole pour couvrir les frais du Congrès ; ce volume contiendra la relation complète des séances et donnera les discours in-extenso. Pour permettre

à la commission de distribuer ce volume à tous nos frères, un appel est fait par elle aux partisans de la cause, à ceux qui possèdent : à l'aide de cotisations nouvelles il lui sera permis de faire cette répartition dans la mesure la plus large.

*
* *

Le 16 au soir, à sept heures, un banquet a réuni tous les membres du Congrès; les paroles prononcées ont été cordiales et senties, et chacun a emporté de cette soirée le meilleur souvenir.

En somme, Congrès réussi à tous les points de vue, malgré la mauvaise volonté et les critiques de ses adversaires si nombreux dans la presse et l'enseignement en général.

Notons néanmoins que la presse n'a plus le ton acerbe d'autrefois, que des journalistes ont compris la haute portée de ce Congrès et l'influence qu'il peut avoir sur la société et sur nos mœurs.

Nous remercions nos confrères du journalisme, ceux qui ont été justes dans leurs appréciations nouvelles, et même ceux qui nous ont malmené sciemment, de partis pris, car ils ont appelé l'attention publique sur notre saine et fortifiante philosophie.

P.-G. LEYMARIE.

DEUX CAS DE RÉSURRECTION

Ce n'est pas seulement aux oreilles des personnes avides de tout ce qui touche au merveilleux, de tout ce qui est extraordinaire, que résonne agréablement le mot de résurrection. Tous tant que nous sommes nous désirons ressusciter, c'est-à-dire alors que nous avons le pied sur le seuil de l'éternité rebrousser chemin tout d'un coup sous l'influence d'une cause quelconque et recommencer cette vie tant maudite. Il est si doux de traîner sa pauvre petite existence dans cette vallée dite de larmes et de misères! Nous avons beau, dans l'excès de nos douleurs, invectiver la triste planète sur laquelle nous rampons, nos invectives manquent de sincérité, et, comme certains forçats pour lesquels, par la force de l'habitude, le bagne même a des charmes, au moment de le quitter, nous regrettons le boulet que nous avons si longtemps et si péniblement traîné. Vainement, on nous parle, *in articulo mortis*, d'un monde meilleur, l'inconnu, l'au-delà de la tombe a peu d'attraits pour nous. Demandez au vagabond, au mendiant s'il voudrait troquer son existence de privations contre celle d'un pur esprit, errant librement dans les espaces célestes et exempt de ces infirmités qui font notre tourment. Il vous répondra qu'il préfère encore son collier de misères. C'est en vain que vous lui répéterez qu'un esprit a des pouvoirs étranges que ne possèdent pas les humains, qu'il peut à son gré bouleverser et transformer la nature, le mendiant fait la sourde oreille! il aime encore mieux souffrir, car pour lui, souffrir, c'est vivre. A une vie toute spirituelle, nous préférons une vie toute physique et toute misérable, et c'est pour cela que le mot de résurrection nous est si doux, si attrayant. Les cas de résurrection ne sont pas communs, surtout dans notre Occident, ils sont plutôt exceptionnels et sont le plus souvent accueillis par la plus complète incrédulité.

En voici un, cependant, que nous extrayons de la vie d'Apollonius de Tyane, par Philostrate, et qui a pour auteur le célèbre thaumaturge :

« Une jeune fille nubile passait pour morte, son fiancé suivait le lit mortuaire en poussant des cris, comme il arrive quand l'espoir d'un hymen a été trompé, et Rome tout entière pleurait avec lui, car la jeune fille était de famille consulaire. Apollonius s'étant trouvé témoin de ce deuil s'écria : « Posez ce lit, je me charge d'arrêter vos larmes. » Et il demanda le nom de la jeune fille. Presque tous les assistants crurent qu'il allait prononcer un discours comme il s'en tient dans les funérailles pour exciter les larmes. Apollonius ne fit que toucher la jeune fille et balbutier quelques mots, et aussitôt cette personne qu'on avait cru morte parut sortir du sommeil. Elle poussa un cri et revint à la maison paternelle, comme Alceste rendue à la vie par Hercule. » (traductions Chassang). Nous ne prétendons pas garantir l'authenticité de ce fait extraordinaire et si contraire aux lois connues de la nature, nous nous contenterons de dire que le langage plein de réserves du biographe d'Apollonius lui donne un certain caractère de vraisemblance. Philostrate ne cherche pas à en imposer à ses lecteurs; à une affirmation audacieuse et téméraire, il préfère la sincérité.

En Orient, surtout dans l'extrême-Orient et principalement dans l'Indoustan, les cas de résurrection, sans être communs, seraient beaucoup moins rares que dans notre Occident. Il y aurait même, à en croire les récits de certains voyageurs, des thaumaturges qui auraient pour spécialité de ressusciter les morts. Un jeune homme trop sensible aux reproches de ses parents qui l'avaient vertement réprimandé pour une faute légère s'était pendu. Quand les malheureux parents apprirent le cruel événement, il y avait déjà plusieurs heures qu'il était accompli. Ils poussèrent des cris de désespoir et se reprochèrent amèrement leur excès de sévérité. Tout à coup une idée se fit jour dans le cerveau du père, et, tandis que la mère gardait le corps froid et déjà rigide de leur unique enfant, le père sortit et ramena au bout d'un instant, un thaumaturge ressusciteur qui habitait dans le voisinage. Le ressusciteur posa ses deux mains sur la tête du mort, murmura certains mots mystérieux, et, en moins de quelques minutes, le suicidé se dressa sur son séant tout plein de vie. Malheureusement les parents n'eurent pas à se louer de cette résurrection qui les avait d'abord comblés de joie. Avant d'attenter à ses jours, leur fils avait vécu honnête et vertueux; depuis le moment où il ressuscita, un grand changement s'opéra en lui, sa vie fut un tissu de désordres et de crimes, et, en peu de temps, par suite des chagrins qu'il leur causa, il fit descendre au tombeau ceux auxquels il devait deux fois la vie. Il semblait que ce n'était plus l'âme d'un homme vertueux qui avait repris le gouvernement de son corps, mais l'âme d'un parfait criminel; ses traits même se modifièrent complètement, à une physionomie douce et aimable succéda un visage qui respirait la férocité. Ces transformations ne seraient pas rares, paraît-il, chez les ressuscités de l'Orient. On a essayé de les expliquer en supposant que le ressusciteur peut bien ranimer un corps mort, mais non empêcher une de ces âmes qui rôdent dans l'espace de se substituer furtivement à la place de celle qui a quitté son corps et de recommencer une autre vie. On cite des individus condamnés pour des crimes effroyables qui, ressuscités après leur exécution, ont changé de caractère et de conduite, la seconde partie de leur existence a été aussi méritoire que la première laissait à désirer. Il est en outre une condition importante que nous ne devons pas omettre : pour qu'une résurrection ait lieu, il est indispensable qu'aucun organe essentiel à la vie ne soit par trop lésé. On peut ressusciter un pendu, un asphyxié ou un noyé, mais malgré toute leur science les thaumaturges ressusciteurs ne sauraient recoller une tête séparée du tronc, ni rendre la vie à celui qui a subi le

supplice de la décollation. Il est mort, bien irrévocablement mort, ressusciter lui est interdit.

Doit-on ajouter foi à ces récits invraisemblables des voyageurs que nous avons mentionnés et dont nous avons malheureusement oublié les noms ? Il est difficile de se prononcer. Nous croyons que jusqu'au moment où il nous sera donné d'être témoins d'un fait de résurrection bien constaté, nous devons nous tenir dans une prudente réserve. Les historiens soit en Occident, soit en Orient, de même que les récits des voyageurs ont mentionné des cas de résurrection, c'est la seule chose qu'il nous est permis d'attester.

L'employé au Télégraphe des Montils, M. Boulay vient de temps en temps assister à mes expériences. Il incline de plus en plus à croire que certains phénomènes qu'il voit se produire sous ses yeux relèvent plus du spirilisme que du magnétisme proprement dit. Il croit y apercevoir des traces d'une intelligence qui par moment veut bien consentir à se subordonner à la volonté de la personne qui agit sur les sujets pour leur faire produire les phénomènes. M. Boulay a été témoin de l'obéissance des objets inanimés à la parole et il pense que cette obéissance ne pourrait avoir lieu si un être invisible et intelligent n'animait pendant quelques minutes ces objets et ne leur communiquait la vie et le mouvement. Je ne saurais trop insister là dessus et y appeler toute l'attention des lecteurs de la *Revue Spirite*. Les objets inanimés obéissent au commandement, je ne peux plus en douter, le fait est acquis désormais. Et s'ils obéissent à la parole, c'est probablement parce qu'ils sont momentanément doués d'intelligence, ou plutôt c'est un être invisible qui les oblige, quand il lui plaît ainsi, d'obéir. Qu'est-ce que cet être invisible, sinon un esprit, une créature incorporelle douée d'intelligence. Je n'affirme rien encore parce que je suis sceptique, j'affirme seulement que les choses semblent se comporter comme s'il y avait l'action d'un esprit. Vous savez qu'en philosophie je suis favorable à la doctrine du spiritualisme qui a pour elle au moins la vraisemblance, mais avant de me rendre complètement je veux toucher du doigt. J'admets en principe l'existence des esprits. Oui il y a des esprits, mais daignent-ils se manifester ? je n'en suis pas sûr, cependant mes expériences ont toutes les apparences de manifestations d'êtres invisibles, intelligents, et bien souvent capricieux. Dans tous les cas, il y a quelque chose là qui mérite attention et réflexion.

HORACE PELLETIER.

Conseiller d'arrondissement, officier d'academie, à Candé par les Montils (Loir-et-Cher).

LIVRES NOUVEAUX

GLORIEUX CENTENAIRE 1889, Monde nouveau, Nouveaux cieux, Nouvelle terre, par l'auteur de la fin de l'Ancien Monde, par l'abbé Broca, chanoine honoraire. 1 volume in-8, broché.....	7 fr. 50
LE CHRIST, LE PAPE ET LA DEMOCRATIE, par l'abbé Broca, chanoine honoraire, ancien élève des Carmes. 1 volume in-12.....	3 50
LA CRISE FATALE ET LE SALUT DE L'EUROPE, étude critique sur les Missions de M. de Saint-Yves, par l'abbé Broca. In-18.....	1 "
LA FIN DE L'ANCIEN MONDE, Les Nouveaux Cieux et la Nouvelle terre, par l'abbé Broca. 1 volume in-8.....	5 "
ENSEIGNEMENT POPULAIRE DE L'EXISTENCE UNIVERSELLE, comprenant l'Anatomie de l'Ame Humaine par Arthur d'Anglemont. 1 brochure in-8..	2 "
CONGRÈS INTERNATIONAL SPIRITE DE BARCELONE 1888, Représentations, Adhésions. Séances publiques et privées. Brochure in-8, broché.....	2 "
DOCTEUR LUYSS, Nouvel Hypnotisme. Un volume in-8, broché.....	12 "
LA RÉALITÉ DES ESPRITS, par le baron Galdenstubbé. Ouvrage rare qui se vendait 25 fr., in-8 avec figures, réimprimé.....	6 "

Le Gérant: H. JOLY.